



ISSN 0154 - 2109



Le Monticole de roche en 2017 : évolution de la situation en Auvergne depuis 2007.

François Guélin.



LE GRAND-DUC N°86 (ANNEE 2018)



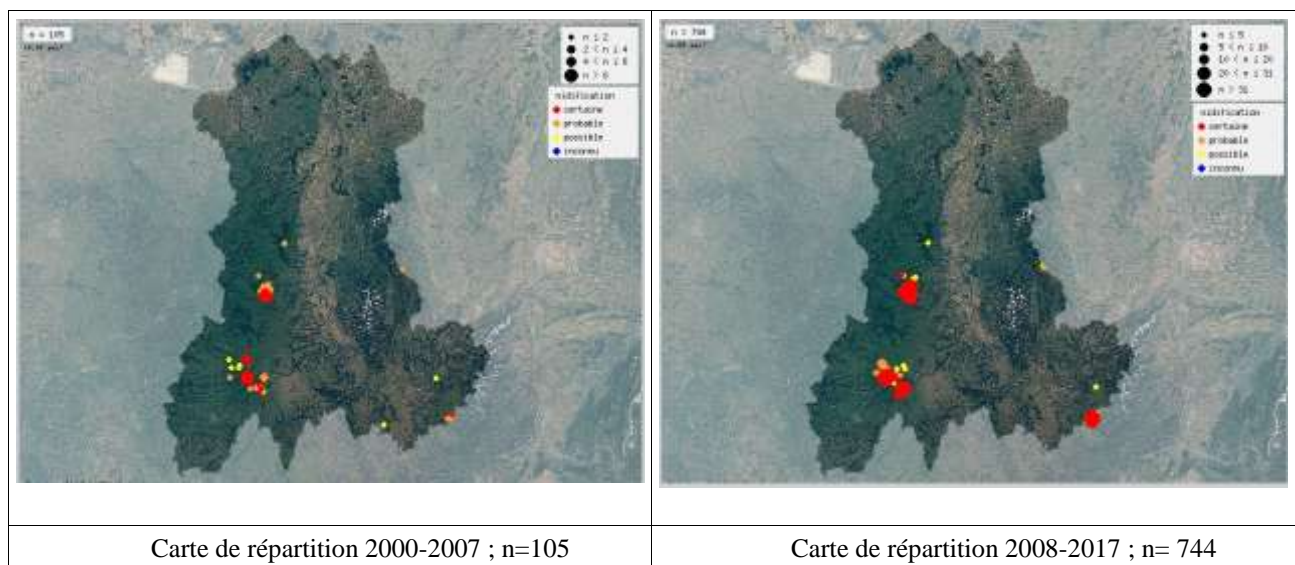
Introduction

Le statut du Merle de roche en Auvergne a été présenté dans l’Atlas des oiseaux nicheurs d’Auvergne (GUELIN, 2010). La population auvergnate était alors estimée à une centaine de couples.

Une dizaine d’années est passée. Les données enregistrées depuis dans la base Faune-Auvergne nous permettent maintenant de revoir ce statut pour la période actuelle, débutant à la fin de l’Atlas des oiseaux nicheurs d’Auvergne

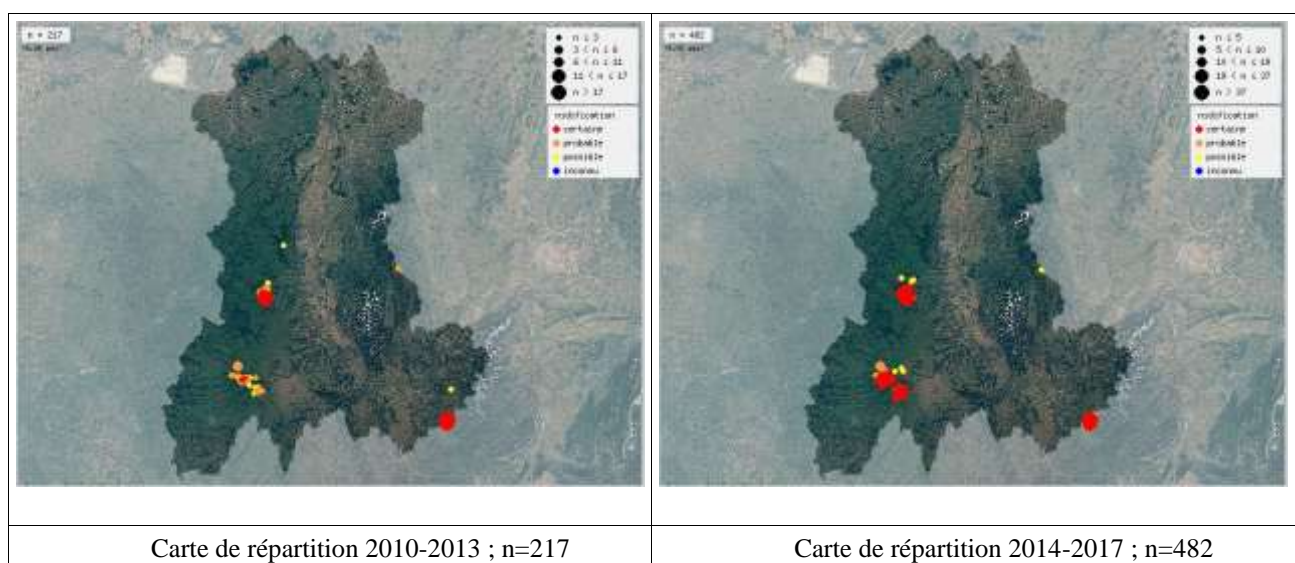
Répartition

Nous avons comparé les cartes avant et après 2007. Ces cartes sont réalisées à partir des indices (de reproduction) possibles, probables et certains. Notons au passage l’augmentation considérable du nombre de données, qui passe de 105 à 744, suite à la mise en place du site Faune-Auvergne.



La comparaison de ces deux cartes ne montre aucune différence notable dans la répartition de l’espèce entre les deux périodes. Cinq massifs sont toujours concernés : Cantal, Sancy, Mézenc, Chaîne des Puys, Forez.

Nous avons ensuite scindé la dernière période en deux périodes de quatre ans : 2010-2013 puis 2014-2017.



Là encore, dans la répartition de l’espèce, malgré le doublement du nombre de données, on n’observe pas de changement fondamental. Seul le site du sommet du Puy-de-Dôme est déserté et le Forez n’apporte plus que des indices possibles. Ce n’est d’ailleurs pas mieux du côté Loire (Faune-Loire).

Sites de nidification

Nous avons aussi recherché le nombre de sites différents (évalué sur cartographie IGN) :

1. de 2000 à 2007 (sites avec données probables + certaines) – total estimé à 100 couples +/- 20

Massif	Cantal	Mézenc	Sancy	Forez
Nb de sites 2000-2007	16	3	18-20	1
Couples estimés (Atlas 2000-2007)	55-75	20	20	1 ou 2

Il existe une bonne corrélation entre le nombre de sites différenciés durant l'Atlas et l'évaluation finale pour le Sancy et le Forez. Mais ce n'est pas le cas pour le Cantal et le Mézenc.

2. de 2010 à 2017 (site avec données probables + certaines)

Massif	Cantal	Mézenc	Sancy	Forez
Nb de sites 2010-2017	20-25	8-10	20-25	1

Le nombre de sites individualisables du Sancy et du Forez semble stable, ceux du Mézenc et du Cantal en légère augmentation.

Nous avons ensuite découpé cette dernière période 2010-2017 en deux périodes de 4 ans :

Massif	Cantal	Mézenc	Sancy	Forez
Nb de sites 2010-2013	13	5	15-20	1
Nb de sites 2014-2017	25	8	20	0

On obtient alors un nombre de sites dans le Cantal un peu supérieur aux périodes précédentes, mais qui est encore bien loin des estimations de notre Atlas (55 à 75 couples !). Pour le Mézenc, on peut se demander si les 20 couples estimés dans les années 90 sont toujours là, si la population n'a pas été surestimée par manque de connaissances, ou si elle a réellement diminué. Dans le Forez, l'espèce semble avoir disparu (coté Loire aussi). Enfin dans le Sancy, le nombre de sites semble assez stable. Tout au plus constate-t-on l'abandon (?) de sites assez au nord du massif : Banne d'Oranche, Col de la Croix-Morand.

En conclusion, on peut poser l'hypothèse que les populations du Monticole de roche s'érodent très légèrement depuis 5 ans, évolution détectable sur les sites de présence les plus isolés.

Bibliographie

GUELIN F., 2010. Monticole de roche, *In LPO Auvergne, 2010. Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*, Delachaux et Niestlé éditeurs, 575 pages, p. 336

NDLR : Alors que depuis 2007 le nombre de données avec un code de nidification (2 et au-delà) avait augmenté tous les ans, pour culminer en 2016 à 161 données, il apparaît une chute très forte en 2017-2018, respectivement 124, puis 71 données ! L'augmentation des données est très probablement due à une augmentation de la pression d'observation. Par contre cette pression a du se maintenir en 2017-2018. On ne peut rien conclure sur 2 ans, car tous les sites n'ont probablement pas été visités, mais dans 2-3 ans il sera temps de se pencher de nouveau sur l'évolution de la population auvergnate de Monticoles de roche.